

En Birmanie la re-migration des musulmans bat son plein

écrit par Maxime | 8 novembre 2015



On trouve l'explication de la situation en Birmanie un peu partout, celle-ci n'ayant apparemment pas beaucoup bougé depuis 2012... des bouddhistes (80 %) qui ne veulent pas de musulmans dans leur pays, lesquels fuient vers la Thaïlande, qui n'en veut pas davantage.

[L'émission](#) parue sur Arte cette semaine est excellente, il faut la voir et revoir.

Une candidate à la présidentielle, largement louée par les médias depuis des années, mais qui apparemment ne pourrait pas se présenter pour cause de mariage avec un britannique...

Bref les pays asiatiques concernés raisonnent très différemment de nous (euphémisme !).

On peut lire par exemple l'analyse du *Point* qui y voit du « racisme » :

http://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-la-birmanie-tue-ses-musulmans-29-03-2013-1647348_24.php

Voici ce que l'on peut lire à propos de cette femme, prix Nobel de la paix (donc a priori les médias ne la vantent pas pour rien, mais ils l'ont lâchée sur ce coup) sur wikipédia

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Aung_San_Suu_Kyi#Cons.C3.A9quences_des_manifestations_de_2007) :

« La minorité ethnique Kachin a exprimé sa méfiance envers la dirigeante dès l'automne 2012, suite à sa passivité quand l'armée birmane a refusé la négociation et envoyé la troupe et l'artillerie contre les indépendantistes kachin. Les critiques les plus violentes ont commencé à surgir partir de juin 2012. À cette époque se déclenchent des émeutes qui font des centaines de morts en Birmanie et des dizaines de milliers de réfugiés, principalement dans la minorité ethnique musulmane Rohingya. Plusieurs membres influents de l'ethnie majoritaire, y compris des religieux bouddhistes, tinrent des discours haineux à l'encontre de cette minorité et des musulmans en général. Aung San Suu Kyi refusa longtemps de réagir, afin de ne pas « attiser le feu d'un côté ou de l'autre ». Ce silence lui valut des critiques à l'intérieur de son pays » dit wikipedia mais on ne sait pas de la part de qui vu le contexte (la seule référence donnée en note est celle d'un journal mais on ne sait pas à qui il appartient).

« Le point » indique que tout serait parti d'une dispute entre un vendeur musulman et des clients bouddhistes (mais c'est très flou : un vendeur de quoi ? à quel propos ?) et du viol d'une femme bouddhiste par un musulman.

wikipedia poursuit : « en avril 2013, Human Rights Watch (1) publia un rapport accusant les autorités birmanes d'avoir amplifié les troubles et organisé, à partir d'octobre 2012, une « campagne de nettoyage ethnique » contre les musulmans ».

SURTOUT : « **Dans un entretien postérieur à cette annonce, Aung San Suu Kyi « refuse de condamner les violences contre les musulmans et nie fermement qu'un nettoyage ethnique ait eu lieu** ». Cette attitude tout au long des violences lui vaut de nombreuses critiques dans la presse internationale qui titre par exemple « Aung San Suu Kyi tombe de son piédestal », « La chute de l'icône birmane » ou « L'auréole ternie d'Aung San Suu Kyi ». D'autres journaux, dont de grands titres de la presse anglo-saxonne, sont plus cinglants et jugent que « son attitude équivoque » envers ces violences « fait froid dans le dos » et « méprise les droits humains au nom de la politique » ».

C'est pour ainsi dire la seule occasion où les médias se sont retournés contre elle après l'avoir présentée comme une héroïne pour ses combats pour la démocratie et même, on peut dire son oeuvre étant donné la reconnaissance internationale qu'elle a reçue.

C'est une situation très intéressante de mon point de vue. Je me souviens à l'époque avoir été très étonné de cette situation lorsque je lisais la presse internationale, et étant alors dans ma période « yoga », dévorant des ouvrages bouddhistes ! Et avoir été très étonné surtout du silence de Aung Sang Suu Kyi, une femme réputée pour son courage exemplaire et son abnégation totale (mais là encore selon la présentation des médias qui nous informent). Il semble que personne ne s'émeuve de la « re-migration » qui se produit là-bas.

La Birmanie fait encore parler d'elle dans les journaux de ce jour :

http://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/legislatives-en-birmanie-qui-sont-les-principaux-acteurs_1733488.html

http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2015/11/06/birmanie-nous-les-bouddhistes-on-ne-doit-pas-rester-calmes_4804421_3216.html

<http://www.marianne.net/birmanie-folie-integristes-bouddhistes-100237747.html>

Très étonnant de voir les bouddhistes faire exception à leur principe de non-violence...

Et la presse française se demande comment on peut être « persan » ...

Maxime

Note de Christine Tassin

(1) On n'oubliera pas que *Human Rights Watch* est financé par [Soros...](#)

<http://resistancerepublicaine.com/2015/soros-reconnait-quil-joue-un-role-important-dans-la-crise-des-migrants>